

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON N. B 27 Octobre 1922

A. J. LEBLANC, Administrateur

## Nos enfants et l'école

L'école arme l'enfant pour cette vie par l'instruction et par l'éducation, nous dit Rousseau dans son "Emile". Ce que nous dit ce grand philosophe est bien vrai. Si vous voulez que vos enfants soient victorieux dans la vie, armez-les par l'instruction et par l'éducation. C'est la seule fortune que vous puissiez donner à vos enfants qui ne se perd pas. C'est la seule chose dont vous êtes sûr qui peut contribuer à son bonheur.

Puisque l'instruction et l'éducation sont nécessaires dans la vie, quel sacrifice ne devez-vous pas vous imposer afin de donner à vos enfants toute l'instruction et l'éducation dont ils ont besoin. Malheureusement, il y a encore un trop grand nombre de parents qui négligent ce devoir sacré envers leurs enfants. En effet, combien d'enfants voyons-nous vagabonder aux environs de la ville pendant les heures de classe, tandis que ces enfants devraient être à l'école. Ils s'en vont gaspiller le temps le plus précieux de leur vie à courir ici et là, tandis qu'ils devraient être à se préparer un bel avenir. N'est-ce pas là un grand malheur? Pourquoi tant d'indifférence de la part des parents? N'est-il pas de votre devoir de vous assurer que vos enfants se rendent à l'école?

C'est à vous d'encourager vos enfants, et d'inculquer dans leurs cœurs, la valeur et la beauté de l'éducation. C'est à vous de les armer pour la vie future en les envoyant à l'école. L'enfant a besoin d'un précepteur qui doit le guider, l'enseigner et l'encourager. "L'arbre tombe du côté qu'il penche". Il est impossible que les enfants deviennent indociles, méchants, menteurs, avides, quand on aura pas semé dans leurs cœurs les vices qui les rendent tels.

Donc surveillez vos enfants. Veillez à ce qu'ils se rendent à l'école tous les jours. Prenez intérêt dans leur avancement. Aidez-leur à préparer les leçons du lendemain, — si vous pouvez —. Pardessus tout, soyez le maître, et ne cédez pas cette autorité à vos enfants; c'est à vous et non pas à eux de juger les choses; c'est à vous de décider s'ils doivent se rendre à l'école; c'est à vous, aussi, de voir à ce qu'ils n'abandonnent l'école avant que le temps ne soit venu.

Combien d'enfants voyons-nous abandonner l'école après n'avoir vu que trois ou quatre grades, et bien souvent moins encore. Ce qui est le plus malheureux, ces enfants si jeunes encore, qui devraient être sous la surveillance de leurs parents sont permis de sortir les soirs, de fréquenter les théâtres, et autres places publiques, où ils s'associent avec "ces camarades de nuit", loin des yeux de leurs parents, qui rougiraient peut-être de leurs actions s'ils en étaient témoins. Nous y reviendrons.

## Incendies

Mardi soir l'alarme sonnait pour un commencement d'incendie dans le Théâtre Star. Le feu s'était déclaré sous un pupitre dans le Bureau de M. Johnson, Gérant. Le feu ne fit presque pas de dommages; si ce n'est que d'une centaine de piastres en billets de Théâtre.

Mercredi matin, une autre alarme appela les pompiers dans le Quartier No. 2. Le feu s'est déclaré dans la maison de M. Urbain Lagoie. Le feu avait été allumé par du linge qui avait été laissé trop près du tuyau du poêle. Les pompiers maîtrisèrent vite les flammes. Les dommages sont aussi très légers.

## AU VOL

Les classes du Soir au département d'école Technique d'Edmundston ont recommencé la semaine dernière; les élèves sont assez nombreux, surtout aux cours de couture qui emploient maintenant deux institutrices. La classe anglaise, malheureusement n'y est pas du tout, quand

## Coquille

Par un erreur impardonna- ble notre article de rédaction la semaine dernière avait comme titre "Respect Inutile". Nos lecteurs voudront bien prendre note que c'est "Respect Mutuel" que nous aurions dû mettre.

## St-André, N. B.

De notre correspondant

Notre exhibition qui eut lieu mardi le 10, a été assez convenable. Malgré les inconvénients de la température l'assistance fut nombreuse.

Les procédures quoique bien ordinaires, ne laissent à désirer, car l'on ne pourrait atteindre perfection d'un premier essai.

La supériorité de nos produits fut remarquée par nos juges. Ci nommés: MM. Mc Intyre, J.-G. Boucher et Mlle Benoit LeBlanc.

Lundi dernier, après l'Angelus, nos cloches tintaient leurs plus joyeux accents, à l'accueil, trois fois bienvenue, de sa Grandeur Mgr. Chiasson. Pour la première fois, notre Très Rév. Evêque franchissait le seuil prairifique de St-André, et nous regrettons amèrement que sa Grandeur n'ait pu nous donner que quelques heures de sa Vénérée Présence parmi nous.

Notre Rév., curé Eloi Martin, accompagné du Rév. M. Lang, Vicaire de St Basile et du Rév. curé M. T. Albert du Grand-Sault eurent l'honneur de conduire sa Grandeur Mgr., à St Basile où il était appelé par des affaires d'apostolat.

Après avoir salué en passant leurs frères en Prêtrise nos Curés se rendirent à Eagle Lake Me. Ils sont revenus Mardi soir, ayant fait une heureuse petite promenade.

M. et Mme Alphé Poitras, accompagnés de M. Léo Richard et de trois Institutrices, Mmes M. Beau- lieu, M.-C. Cyr et D. Thénault assistaient samedi matin le 14 à la cérémonie grandiose qui se déroula au Couvent de St Basile, pour les professions de deux jeunes Religieuses, et la prise d'habits d'une autre fille du Seigneur.

Nos gens à leur retour, passèrent en visite à Ste Anne chez M. Jos Beaulieu où on leur servait un excellent dîner après quoi l'on s'amusa aux accords du violon de l'orgue et du cornet.

Bonheurs succédant aux plaisirs. Nos six nous sont revenus samedi soir, tout enchantés d'un très heureux voyage, désirant qu'il eût duré d'avantage.

Aujourd'hui, mercredi, M. Alphé Poitras était de passage à Edmundston où ses affaires commerciales l'attendaient.

Faute d'espace nous ne pouvons publier la liste de prix de l'exposition; nous remettons cela à plus tard.

Après une été assez rémunérateur, les portes de notre beurrerie se fermèrent, samedi le 14.

Nous espérons que la prochaine réouverture commencera un meilleur nouveau succès.

M. Léo Richard, opérateur de la beurrerie prenait le train samedi matin pour se rendre chez ses parents au Lac Mégantic.

MM. Eddie Beaulieu et Edmond Siros, étaient de passage ici Dimanche dernier, en visite chez des amis.

Vendredi dernier, M. et Mme Pit Laforge, témoignaient au baptême d'une fille nouvelle née chez M. William Laforge.

## St-Basile, N.B.

de notre correspondant

Les Révérendes Soeurs du couvent de St-Basile eurent l'honneur et le plaisir de recevoir la visite d'une Religieuse de Chatham, la Révérende St Martin qui venait de Montréal. Elle passa quelque temps avec nos bonnes religieuses qui furent elles-mêmes très contentes de l'honneur qu'elle leur fit de les visiter. Elle quitta Mardi midi par le train de l' I. N. R. pour se retourner.

Mardi dernier sa Grandeur Mgr. Le Walsh évêque de Portland Me. rendait visite à Mgr. L. N. Dugal curé de la paroisse. Il était accompagné des Révérends MM. Bergeron, Pomerleau, D. Martin St-David, le Rév Père André de Grand-Isle, et le Rév Père Thomas de Van Buren. Avant de s'en retourner ces distingués visiteurs visitèrent le Couvent et l'Eglise de St-Basile.

Est née à M. et Mde Denis L. Thériault Samedi, une fille baptisée par le Rév. M. A. Lang, sous les noms de Marie Dorina. Parrain et marraine M. et Mde Regis A. Cyr.

Est née à M. et Mde Isidore A. Cyr, Lundi, une fille baptisée par Mgr. L. N. Dugal sous les noms de Marie Patricia. Parrain et marraine M. et Mde Jos A. Cyr d'Edmundston, oncle et tante de l'enfant.

Vient de paraître

## L'appel de la race

UN NOUVEAU ROMAN AP- PRLÉ A UN GRAND RETEN- TISSEMENT.

"L'appel de la race" roman du Canada français, par Alonie de Les- tres, l'Action française, éditrice, Montréal.

Sous ce titre, à la fois mystérieux et claironnant, vient de paraître un roman dans lequel se trouve symbolisé l'effort du peuple canadien-français pour échapper à l'étreinte anglo-saxonne. C'est une œuvre appelée à un grand retentissement, partout où Sa Majesté la langue française possède des adeptes ou des défenseurs... ou le contraire. Sur le fond historique de la persécution scolaire en Ontario autour de la lutte qui est son point culminant au Parlement Fédéral, en 1916 au moment du célèbre débat de la "motion Lapointe" mettant en scène de nos moudres personnages que Sir Wilfrid Laurier, le sénateur Landry, M. Ernest Lapointe et nombre d'autres hommes publics connus, l'auteur a tiré une trame palpitante de vie et d'observations dans lequel intervient un drame conjugal, celui du mariage mixte, où l'analyse psychologique pénètre comme un appel jusqu'au plus profond des chairs. Entre un homme public défenseur des droits de sa race, et une épouse appartenant à une autre race, comment l'accord et l'harmonie pourront ils subsister, ainsi que dans le cœur de leurs enfants nés français, grandis anglais. Troublant problème que l'auteur a traité avec une grande connaissance du cœur humain et millieux politiques canadiens. "L'appel de la race", constituera certainement l'événement-voire politique-littéraire de l'année. L'Appel de la Race volume de 288 pages 90 sous, est en vente à l'Action française, 369, rue St-Denis Mont- réal, et dans toutes les librairies.

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siège social: MONTREAL

Capital autorisé \$5.000.000.00

Capital Payé et surplus \$4.500.000.00

113 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston:

F. H. Bourgoïn, gérant local.

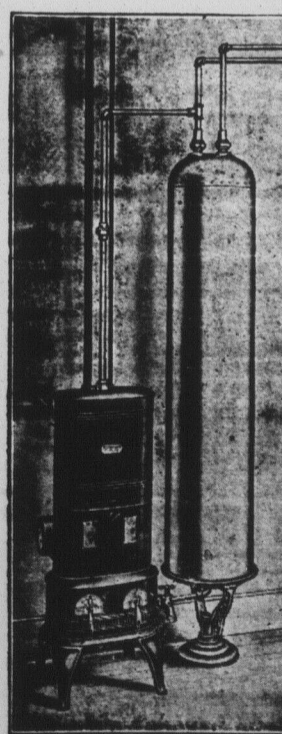
## HOTEL ST-ROCH QUEBEC, P. Q.

\$4.00, \$4.50 & \$5.00 PAR JOUR  
PLAN AMERICAIN

150 chambres } Avec toutes les amé-  
50 " avec bain } liorations modernes.

AU CENTRE DE LA VILLE

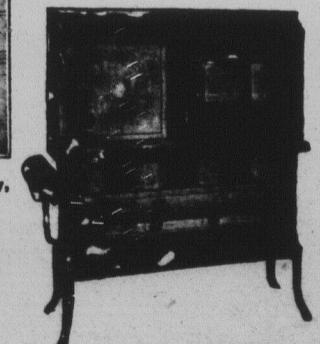
Carre Jacques Cartier &amp; 206 St-Joseph



Chauffeur Automatique McClary, pour l'eau

Nous avons aussi une très belle ligne d'outils pour menuisier à des prix qui vous étonneront.

Grand Assortiment d'Appareils Electriques modernes. Vous êtes cordialement invités à visiter nos accessoires Electriques etc.. nos prix sont les plus bas. Grille pain Electrique \$4.50 à 6.50. Fer à repasser Electrique \$4.00 et 5.50. Evantails Electriques de \$12.50 et plus. Poêle de cuisine Electrique, Vibreurs à message Electrique Aussi nous avons un très bel assortiment de glacières nouvelles modèles. Assortiment complet de poêles à l'huile de deux, trois, et quatre feux. Boyeux pour arrosage en caoutchouc cordé de première qualité ½ pc. 18c. par pied ¾ pc. 20c. par pied.



Poêle à l'huile automatique McClary

L. A. DUGAL  
EDMUNDSTON, N. B.



# Page Agricole



Feuilleton Agricole

## Le diable est aux vaches

Cas de Sorcellerie

PAR JEAN DE LA GLEBE

VII

Où un scandale éclate

N'empêche pas qu'un jour les plus laconiques commentateurs des événements locaux eurent à enregistrer un fait inouï dans l'histoire du Trois, et en particulier dans celle des familles Pinette et Charlot.

Le petit Baptiste avait en quelques mots, disaient les uns, une grosse pique, affirmant les autres, avec son voisin le Toine, et ce dernier s'était oublié jusqu'à lui montrer le poing et à lui dire, blanc de colère, et devant le Père Trémblay, de l'autre bout du rang : "Ah tu te laisses manigancer par les créateurs à c'teure, hein ? Tu ferais bien mieux d'arranger ton fronteau... Pi ta part de route !... On se tue dedans... C'est une honte pour le Toa. Tous le monde disent qu'y faut venir dans le rang le plus riche de la paroisse pour trouver des mauvais chemins !..."

"Mais, at tend un peu mon gas ! J'vas voir Lesime dimanche !... C'est lui qu'est inspecteur c'tannée, puis ça va changer... Puis pour tant, j'sus pas hère pour les chemins !... Tout le monde peut le dire ! Mais ça va changer... Puis tes clôtures tu vas les relever, va ! On n'aura plus besoin de retenir notre respir pour les empêcher de tomber quand on passera à ras..."

"Ah ! c'est pas du temps de ton défunt père, que le Bon Dieu ait pitié de son âme, continua Antoine, s'adouissant un peu et portant la main à son chapeau en ecclises de frêne, c'est pas du temps de ton défunt père qu'o'a jamais vu une trainerie pareille ! Ten élève des petits gas là ! Pi tes vaches, tes belles vaches ! a sorti-ront ains seulement pas de ton étable le printemps prochain ; re-marque bien ce que je te dis là !... Tes cochons aussi ont fini de fouiller les p'tèques des autes. Pi t'as fini de te vanter à la porte d'église que t'as récolté des 200 minots d'avoine puis des 300 minots de sarrasin ! C'est avec un sian bleu pi pas un demi-minot que tu vas mesurer ta grosse récolte c't'automne. Eh ! fendant de couillon que t'es ! T'as fini d'ambitionner à le monde, mon vire-capot !..."

(A suivre)

## "Je ne veux pas me marier avec un habitant"

Annette, vingt-quatre, un gentil minois, une fleur pâlotte des "States", n'aime pas le métier d'habitant. Fille de cultivateur (probablement parce qu'elle ne pouvait pas être consultée avant sa naissance), elle a l'habitude de dire, en s'accompagnant de gestes excentriques, de sourires prétentieux ou de moues savantes :

"Moi, je ne veux pas me marier avec un habitant !"

— Pourquoi ? fit l'umble Pierre, B. S. A., en rougissant... pour elle.

— Je n'aime pas la campagne, fit Annette en essayant d'être superbe de légalin.

— C'est pourtant beau la campagne, interrompit Pierre, en se croisant les jambes pour se donner de la contenance.

— Chacun son goût !

— Votre goût n'a que l'inconvénient d'être en contradiction avec celui de milliers de poètes, de vaivants, d'écrivains de toutes sortes et d'orateurs qui n'ont cessé de proclamer les beautés de la vie rurale ; avec celui de tous les gens d'élite qui rêvent de passer au moins une partie de leur vie à la campagne ; avec l'évidence des choses elle-même qui n'échappe pas au plus modeste laboureur !

Annette voulait triompher de la voix et du geste sur son adversaire plus calme et elle reprit avec force : — On est arriéré à la campagne dans le langage, les idées... Aussi, pas de lumière électrique, pas de grosses "shops", pas de gros "stores", pas de... — Un langage non arriéré, pour vous, c'est un mélange d'anglais et de français ! Nos habitants sont plus fiers que ça, ils ont conservé le pur parler de France.

"Pas de lumière électrique", mais un bon soleil qui n'est pas banni de toute part comme dans beaucoup d'usines. Il n'y a pas non plus de plus belle usine que celle où se consuit le blé, où se fabriquent les aliments nécessaires à l'existence. Le grand patron de cette usine, c'est le Créateur lui-même, et les créatrices coopératrices de son oeuvre sont les ouvriers : chacun reçoit suivant son mérite. Dans cette grande manufacture, personne, pour gagner sa vie, ne doit la risquer ou l'user d'une façon précoce. Sur la terre, pas d'absence de lumière et d'air ! pas la voix d'un contre-maître qui vous harcèle ! Il règne partout un grand calme, une paix souveraine.

— Pour moi, dit Annette en mendant du regard l'approbation de l'assistance, je ne connais pas de "job" plus "loft" que celle du cultivateur.

La haine des anglicismes et l'agriculture avaient incendié la prunelle de Pierre qui lançait des éclairs :

— Si la besogne est rude elle fait honneur à l'énergie de ceux qui l'accomplissent. L'agriculture n'a pas besoin de paresseux. Les faibles peuvent chercher leur salut ailleurs.

C'est un rude métier, avouons-le, mais les agriculteurs, par le fait qu'ils travaillent durement, et sous le regard du Ciel, toujours, offrent des garanties d'énergie, de vertu, de santé, d'affection, comme on n'en rencontre pas toujours dans les autres classes de la société des travailleurs.

Une jeune fille sérieuse ne doit pas craindre de presser la main calleuse, mais solide, d'un cultivateur. C'est encore à la campagne que le bonheur conjugal fleurit avec plus de charme, d'ampleur et de continuité.

Les habitants sont les rois du monde, et vous ne serez peut-être jamais plus grande reine qu'en vous associant à l'un d'eux.

Pierre s'était redressé pour donner autant d'aplomb à son corps qu'à ses arguments.

— Mademoiselle Annette, une fille sage, même si elle n'a pas de goût pour la terre, ne doit jamais mépriser la profession de son père. Elle ne doit manifester aucun dédain pour le métier qui la maintient dans l'existence et qui réclame la sympathie de tout être bien pensant...

Pierre parla encore longuement, jusqu'à amener la conviction dans l'âme d'Annette.

... Le cœur, plus tard, se mit de la partie, et pour prouver la sincérité de sa conversion à la terre, Annette promit sa main à Pierre, dans lequel il y a... l'étoffe d'un habitant.

"Premières Semaines"

## Pour le cultivateur

Sein A Donner Aux Moutons Pendant L'hiver.

Lorsque le mouton reçoit trop peu d'aliments, ou que ceux-ci donnés en quantité suffisante, ne sont pas assez nutritifs, la laine conserve bien sa finesse, acquiert même une certaine longueur ; mais la résistance lui manque, elle est dépourvue de suint, ce qui la rend flasque, rude au toucher sèche comme le liu.

La régularité dans la distribution de la nourriture est aussi de la plus haute importance, et la laine ne tarde pas à s'en ressentir. C'est ce qu'on observe, quand, en hiver, les moutons sont bien nourris avec du foin, des grains de fèves, des lentilles, et que les aliments supplémentaires leur sont trop vite supprimés au printemps. La laine, alors, subit un temps d'arrêt ; plus tard, continuant à pousser dans des conditions plus favorables, le poil laineux devient moins résistant, et, sur une portion de son étendue, on découvre un point matériel cicatrice indiquant l'irrégularité de croissance que nous venons de signaler.

Quelque froid qu'il fasse, on pourra toujours, sans inconvénients, faire sortir les bêtes à l'air pendant quelques heures de la journée, pourvu que l'air soit sec. Ce qui leur est nuisible, ce n'est pas le froid contre lequel les garantit leur épaisse toison, c'est l'humidité du sol et de l'atmosphère. Aussi, pendant le dégel, serait-il prudent de les laisser à la bergerie.

"Le grand hiver, disent les bergers, n'est pas l'hiver des moutons" En effet, pour eux, le véritable hiver le temps de la souffrance, c'est celui où la température commence à se détendre, et où l'air se charge de vapeurs.

La neige ne doit pas effrayer le berger, même s'il voit ses moutons en manger.

En hiver, plus encore peut-être qu'en été, il importe de laisser à la disposition des moutons, du sel, soit en bloc, soit dans de petits sacs de toile que l'on suspend aux extrémités du râtelier. Les moutons vont le lécher, et en prennent ainsi la quantité qui leur est nécessaire ; en outre de ses propriétés toniques, le sel a l'avantage d'exciter leur appétit et de rendre leurs aliments plus digestifs.

Une excellente manière de faire consommer le sel aux animaux quelconques, consiste à en saupoudrer les fourrages en les entrant dans greniers ; on en emploie une demi livre par cent livres de fourrages sec. En fermentant, le foin sec, comme chacun le sait, l'humidité dissout alors le sel qui pénètre le foin et le rend plus savoureux ; les moutons ne laissent jamais perdre une parcelle des fourrages qui ont été préparés d'après cette méthode.

Le foin qui a contracté une mauvaise odeur par son séjour au-dessus des étables est impropre à la nourriture des bêtes à laine aussi bien que des chevaux, surtout s'il se montre des moisissures ; c'est tout au plus si on peut l'utiliser comme litière, après avoir eu soin toutefois, surtout dans le dernier cas, de bien le secouer et le battre à l'air.



## Remedes Francais

ENRÉGISSTRÉS A OTTAWA AU  
No. 99, FOLIO 23796

Ces remèdes sont fabriqués par

le docteur

**F. Nicolle et ses fils**

avec des produits chimiques purs, venant directement de France. Ce sont les MEILLEURS preventifs sur le marché.

Dr. F. Nicolle

RÉGÉNÉRATEUR DU CHEVAL

Le meilleur remède pour la gourme, le souffle etc.

**Onguent Rouge** Régénérateur de l'Espèce bovine

guérit toutes boiteries, engorgement, crapaud

**Onguent Noir** Pour blessures, crevasses, peignes. Le meilleur onguent pour la picote, mal du pis des vaches, crevasses des trayons.

On demande des agents dans toutes les paroisses. S'adresser à

Dr. F. NICOLLE, Grand Central Hotel :: EDMUNDSTON, N.B.

A la bergerie, pendant l'hiver, les mères surtout doivent trouver des rations abondantes et choisies, car "si à bien nourrir, on ne gagne guère, à mal nourrir on perd tout".

Les racines fourragères et les tubercules, par leur eau de composition, conviennent très bien à tous : on les sert coupés et en mélange avec des fourrages et des pailles hachées ou des balles de céréales, et on complète la ration par des grains concassés ou aplatis, des graines de légumineuses, fèves, lentilles, pois etc., en proportion raisonnable, pouvant varier selon ce dont on dispose, de 1-4 à 1-2 livre environ. Le son de blé est aussi une bonne nourriture. Quant à la boisson, elle devra leur être donnée dans des récipients qu'on nettoiera chaque jour et qu'on remplira 2 fois en 24 heures.

Le mouton avons-nous dit, ne craint pas le froid, mais l'humidité ; mais l'humidité, en conséquence, les bergeries devront être parfaitement aérées et très saines, dépourvues de toute trace d'humidité. On peut les nettoyer une fois par mois et même tous les deux mois, étant décapé la sécheresse relative du fumier de mouton ; mais c'est à condition que les litières fraîches soient mises aussi souvent que le besoin s'en fait sentir, afin d'éviter l'altération de la laine.

Un Habitant

Le meilleur Tonique  
c'est  
**ELEXIR VIGOL.**  
En vente partout.

## NOTICE OF SALE

To Elot Beaulieu, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and to Philomene Beaulieu, wife of the said Elot Beaulieu, of the same place and to all other whom it may concern :

NOTICE IS HEREBY GIVEN, that by virtue of a power of sale contained in a certain indenture of Mortgage bearing date the thirtieth day of August A. D. 1918, and made between Elot Beaulieu and Philomene Beaulieu, his wife, of the first part, and Jos E. Martin, all of the Town of Edmundston, of the second part, duly recorded in Book R-2, at pages 829-832, of the Madawaska County Records, which said indenture of Mortgage is now held as a security by Annie Martin, the widow of the late Jos. M. Martin deceased as Administratrix of the Estate of the said Jos. E. Martin, and interest secured by the said Mortgage, default having been made in the payment thereof as provided, at a Public Auction, in front of the Court House in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on Monday, the twenty-seventh day of November, A. D. 1922 at the hour of eleven o'clock in the said Mortgage as follows :

ALL THAT CERTAIN LOT, piece or parcel of land and premises, situate, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows :

ALL THAT CERTAIN LOT, piece or parcel of land and premises, situate, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows :

BEGINNING at a post at the corner of twentieth Street, and forty second Avenue running from said post in a northerly direction for the distance of one hundred feet to a post, thence turning at right angles in a south westerly direction for the distance of one hundred feet to another post, thence turning at right angles in a southerly direction for the distance of one hundred feet to the place of beginning together with all the buildings, improvements and appurtenances to the said lands and premises belonging.

Dated the 20th day of October A.D. 1922  
Albert Dionne  
Sold for Administrator of Estate of Jos E. Martin, deceased

Anna Martin  
Administratrix of Estate of Jos E. Martin, deceased

## Attention !

Sauvez la surface

- Pour vos -

Peinture Vernis Papier à mur, Moulures, Vitres, Peintures Vernis, Sableur Electric à Plancher, Cadres Oval et carré de toute nouveauté. Encadrement, moulures à cadres de toute espèce, bourrage de meubles.

Allez chez

**J. W. LANDRY, Peintre**  
Edmundston, N. B.  
A des prix raisonnables

"Les vieux amis sont les meilleurs."  
Le THÉ "RED ROSE" en a une foule, souvent jusqu'à trois générations dans la même famille.



Le CAFÉ "RED ROSE" est toujours emballé frais dans des boîtes doublement cachetées.



Clavigraphes Belles Occasions

- Clavigraphes portatif pesant 11 lbs \$75.00
Remington 10 visible, shift key, loué quelques mois seulement \$100.00
" IO " " " en usage près d'un an \$75.00
" IO " " " " trois ans \$75.00
" IO " " " Chariot 14 pcs. en usage moins d'un an \$100.00
" IO " " " " Chariot 14 pcs \$75.00
" IO " " " " 12 pcs \$75.00
" IO " " " " 12 pcs machine à additionner Wahl \$100.00
Smith Premier 10 visible Plein clavier \$50.00
Underwood 5 " shift key, back spacer, ruban de 2 couleurs, dernier modèle \$90.00
" 5 " Dernier modèle \$85.00
" 5 " Shift key back spacer, ruban 2 couleurs \$75.00
" 5 " " " ruban commun \$50.00
" 4 " " " back spacer, ruban 2 couleurs \$65.00
" 3 " " " back spacer, ruban 2 couleurs dernier modèle \$85.00
" 3 " " " shift key, Chariot 14 pcs, 2 couleurs \$75.00
" 3 " " " " " " " 50.00
" 3 " " " " " " " 35.00
L. G. Smith 8 " " " dernier modèle \$85.00
" 5 " " " " " " 75.00
" 2 " " " " " " 50.00
Century Olivier 10 " " " Neuf \$50.00
" 7 " " " " " " 45.00
" 5 " " " " " " 40.00
" 1 " " " " " " 30.00
" 1 " " " " " " 40.00
" 2 " " " " " " 35.00
" 3 " " " " " " 35.00
" 7 non visible " " " 30.00
Smith Premier 4 " clavier complet 30.00
New century 6 " " " 25.00
Conditions : \$10.00 comptant et balance, \$10.00 par mois

J. B. MICHAUD :: EDMUNDSTON, N. B.

MAISON A LOUER

Un bon logement de 5 appartements comprenant chambre de bain bien fini et peinturé, sur la côte en face du Transcontinental. Je loue ce logement meublé ou non meublé. Aussi bon hangar à bois à la disposition du locataire. Prix meublé \$25.00 par mois. Pas meublé \$18.00 par mois. S'adresser à

28-j. n. o. Jos M. Bard

LOGEMENT A LOUER

Bonne maison de 8 appartements avec toutes les améliorations modernes à louer immédiatement. Pour informations s'adresser a

Dr P. H. LAPORTE

TERRE A VENDRE

Magnifique terre à vendre Située le long de la rivière St-Jean, deux milles de l'église; avec la récolte et toutes les machines aratoires 317 acres de terre. Bonne condition pour prompt acheteur. S'adresser à Eugène Turcotte Caron Brook N. B.

ON DEMANDE

Une servante pour travail général de maison. S'adresser au Dr. P. H. Laporte Edmundston N. B.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER - Chirurgien-Dentiste - à l'ancien bureau du Dr. Z. Véina chez M. Jos Gagné, près de l'Hôtel Royal EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S. Chirurgien-Dentiste Gradué de l'Université de Montréal. Bureau voisin de l'édifice J. David EDMUNDSTON, N. B.

Casier postal "S" Téli. 28-4 MAX. D. CORMIER Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "T" Téli. 46 A. M. SORMANY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

ALFRED ROY, B. A. S. Ingénieur Civil 72 Notre-Dame Est Edmundston N. B.

ALBERT J. DIONNE B. A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez M. Wilbrod Saindon autrefois Hôtel Commercial de M. Jos Tétu EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal 43 ARTHUR J. CYR, L.L.B. Avocat Notaire Public Bloc Le Madawaska EDMUNDSTON, N. B.

DR. A. DESROCHERS

Ex-élève des hôpitaux de Paris Spécialiste des yeux, oreilles nez et gorge. Residence chez M. Jos Guy Tél. 127-11 : Edmundston

HOPITAL PRIVE LAPORTE CLAIR, N. B.

Spécialité : chirurgie, maladie des femmes, maternité.

AVIS

Au mois de Juillet dernier, j'ai prêté deux "Jack Screws" à certaine personne, et jusqu'à présent ces deux articles ne m'ont pas encore été remis. Ceux qui les ont en leur possession sont priés de me les rapporter le plus tôt possible parce que j'en ai absolument besoin. John J. DAIGLE

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

Table with 3 columns: TO ALL CONCERNED, STATIONS, and times. Lists stations like Rivière-du-Loup, St. Modeste, Whitworth, etc.

NOTICE OF SALE To Paul A. Rousset of the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, distance, and Marie his wife of the same place, and to all others whom it may in any wise concern:-

PROPRIETE A VENDRE

La propriété de J. W. Hall où il habite maintenant, voisin de l'hôtel Royal est à vendre. Belle occasion pour celui qui veut acheter une propriété au centre de la ville. Cette maison ne peut être mieux située. Elle sera vendue au bon acheteur à de bonnes conditions. S'adresser à J. W. HALL Edmundston, N. B.

ECONOMIE

CAPACITE

AU-DELA DE 750.000 PERSONNES ONT ACHETE DES

AUTOMOBILES

DODGE BROS.

Touring \$1345.00

DEPUIS 4 ANS

Roadster, \$1300.00

POURQUOI ?

AFIN D'AVOIR SATISFACTION PARFAITE

VENDUS PAR

J. F. RICH & SONS

PHONE 128-11

EDMUNDSTON, N. B.

CREDIBILITE

DURABILITE

Feuilleton

Le Mystère de Valradour

Par M. Gouraud d'Abancourt

— Certes, accepta le Hollandais, seulement c'est dangereux pour nous... — Combien voulez-vous ? coupa René. — Ça vaut cinq louis. — Je vous les remettrai à la gare; tenez, je les ai, regardez. L'enfant prudent ajouta : — Il m'en restera encore un pour payer le chemin de fer, qui doit coûter un peu moins... Pendant ce colloque, les deux femmes avaient fait chauffer du lait et du café. Elles faisaient rôtir du pain. Maria-Pia, affalée sur une chaise, semblait près de défaillir; mais peu à peu, sous l'influence de la chaleur et de la nourriture, elle parvint à se ranimer. Pendant que la mère et le fils mangeaient silencieusement avec des hâtes qui paraissaient épuvés de les avoir recueillis, on entendit un gémissement derrière la porte. René a assisté s'élança pour ouvrir, et on vit se couler dans la pièce un être lamentable en lambeaux boitant, une oreille arrachée, le museau en sang. Le chat qui rouonnait sous le poêle, n'en eut pas même peur. René avait pris cette

Il ne pouvaient s'empêcher de laisser couler leurs larmes en s'étreignant cœur contre cœur. Mousson, couché près d'eux, gémissait doucement. CHAPITRE XXX LA CAMPAGNE D'ANJOU La fin de janvier 1916, les bourgeois poussaient, la campagne est en avance par ce temps de pluie, de brumes, sans aucune gelée, que la nature se croit au printemps, les pèchers fleurissent, les romarins sont en pleine fleur. Mme du Plessis a été tout heureuse de recevoir à sa maison de campagne sa chère fille Marthe et de la consoler, par sa tendresse maternelle, de son triste veuvage. Mais Marthe est courageuse. Ainsi que la plupart des Françaises, elle comprend tout son devoir et tâche de regarder l'honneur du héros mort pour la patrie comme une compensation de son deuil. Elle s'impose de ne pas pleurer; elle prie, elle travaille, elle s'écourdit, au milieu de l'occupation constante que nécessite la vie aux champs. Les lettres qu'elle reçoit des amis de Paris lui disent qu'on s'amuse, qu'on bridge, que les salons sont rouverts, qu'on gonde et même, dans quelques maisons, qu'on danse ! Il y a beaucoup de dîners, le commerce marche à merveille et les toilettes ont beau être d'un prix excessif. L'argent ne se montre pas rare... Il est vrai que l'or a disparu et que les billets bleus voltigent sur tous les comptoirs. Nos Angévines ont une existence moins superficielle, elles s'ingénient à suppléer au manque de travailleurs des champs en travaillant elles-mêmes, encourageant les femmes, aidant selon leurs forces. Chaque dimanche, elles réunissent les fermières au Plessis. Elles leur offrent le thé après Vêpres et on cause, on s'entretient des absents, on parle des travaux, de l'élevage,

de cet instant; il y avait des larmes et des sourires, les trois femmes se regardaient, si différentes d'aspect extérieur, mais réellement unies par les sentiments d'amour, sûres par la foi, la loyauté, leur courage, leur tendresse pour cet être d'élite : l'enfant ! L'attirance sympathique fut instantanée. Maria-Pia prit place dans la famille, elle sut exprimer à Marthe Ravenel la reconnaissance que celle-ci prétendait devoir être tout entière de son côté, car elle devait à René le bonheur de s'être cru réellement mère. Presque toute la nuit se passa en causerie. Que d'explications ! Que de mystères à éclaircir ! Le lendemain, on régla l'arrangement familial, dont René fut l'oracle. Très sagement il proposa ceci : — Nous attendrons ici la fin de la guerre. Je ne retournerai pas au collège, j'ai tout le temps d'apprendre la science en théorie. A la campagne la terre agonise, je vais me faire jardinier, je vais bêcher et semer le potager... Voici le printemps nous devons préparer la récolte. J'aiderai le père Nicolas, qui a soixante-dix ans et manque un peu de forces. Plus tard, après le triomphe, nous irons tous à Valradour, nous occuper de nos intérêts. — Tu as mille fois raison, "notre fils", dit Marthe Ravenel avec un sourire, de la sorte, on ne se séparera plus. — Vous allez me donner ma part de travail, ajouta Maria-Pia, je sais fabriquer beaucoup de choses... avec des boîtes de conserves. Et plus vous n'avez pas idée du plaisir que j'aurai à reprendre l'aiguille, j'en suis privée depuis douze ans ! Plus tard, je vous demanderai encore de m'accompagner en Italie. — Oh ! oui, nous irons tous, s'écria René. Mousson, tu nous accompagneras chez toi, je veux connaître mes parents de Palerme et de Naples. — Ils doivent se battre. Mes deux plus jeunes frères, Paolo et Antonio, étaient au régiment des berges glieri quand j'ai quitté ma patrie. A présent, ils ont l'un trente-deux ans, l'autre trente-trois. Sûrement ils sont officiers... à moins que... Son fils l'embrassa pour effacer le nuage. Un matin, la famille reçut une dépêche : J'ai un mois de congé de convalescence, je viens le passer près de vous. PIERRE. René resta toute la matinée à remettre l'auto en état. Depuis de longs mois, elle n'avait pas roulé; mais le jeune chauffeur lui rendit la souplesse et le mouvement, puis il alla chercher "l'onton Pierre" à la gare d'Angers. Le jeune prêtre avait épinglé sur sa capote la croix de guerre avec palme; il avait un large bandeau autour du front et il boitait bien bas, mais sa figure était radieuse quand il vit René, son René, son élève, son héros ! — C'est toi, dit-il, toi qui mérites la croix ! Et le soldat sourit quand il aperçut Mousson qui avait, lui aussi, la tête enveloppée et marchait sur trois pattes. — Nous faisons la paire, dit-il au bon chien. René s'écria : — Oncle Pierre, Mousson aussi mérite la récompense des braves. Le lendemain, l'abbé Pierre, assisté de René, célébra la Sainte Messe dans l'église du Plessis. Il voulut la dire pour le capitaine Ravenel et y mêler de profondes actions de grâces, dont lui seul savait toute l'étendue. — Chers amis, exprima-t-il avec une émotion suprême à l'issue du Saint Sacrifice, le bon Dieu a fait pour nous un miracle ! FIN



**NOTES LOCALES**

M et Mde Léon Gagnon sont de retour d'un voyage à St. Eloi, Rivière du Loup et Cabano P. Q.

M. Lévi Levasseur, employé aux Bureaux du C. N. R. est actuellement en vacance. Il visite ses amis à Fredericton et St. Jean.

M. A. J. LeBlanc de la Cie l'Imprimerie du Madawaska est retenu à sa demeure par maladie. Nous formons des vœux pour son prompt rétablissement.

M. Maxime Noël de Keegan Me. était en ville cette semaine, en visite chez M. Alphonse Chiasson.

M. le curé Gagnon et Tancrède Gagnon de Notre-Dame du Lac P. Q. étaient de passage en ville, en automobile, cette semaine. Ils visitaient chez M. Denis Morrison.

M. A. Chiasson a fait l'acquisition cette semaine d'une magnifique propriété sur la Rue Bernier. Cette maison appartenait antérieurement à M. Eizéar DerRosiers.

Mde Archie Picard de cette ville a été transportée d'urgence à l'hôpital de St. Basile où elle a subi une très sérieuse opération. Son état est bon et les médecins espèrent un prompt rétablissement.

On parle d'un nouveau concert Larrien à Edmundston prochainement. Le trio Larrien est venu déjà à Edmundston, mais un grand nombre de personnes n'ont pu y assister. Ceux qui ont eu l'occasion d'entendre M. Larrien et ses artistes vaudront les entendre encore, et les autres ne manqueront pas d'aller participer à un tel régal.

Une rumeur persistante veut que l'International Paper Co. soit en transaction pour se procurer des terrains afin de construire à Edmundston une usine de pulpe et papier. Espérons que la nouvelle va se réaliser.

C'est M. Jos. J. Martin qui a le contrat pour faire les réparations au théâtre Casino. On nous dit que les travaux progressent rapidement.

**St-Jacques**

De notre correspondant

Nous avons eu la semaine dernière les Quarante-Heures. Un beau sermon nous fut donné par le Rév. M. T. Richard du Lac-Baker. Etaient présents les Révds. Zoël Lambert de St-Hilaire et M. Martin de Clair.

Le 19 est décédé à l'âge de 20 ans Melle Eva Lemieux fille de M. Pierre Lemieux. Nous offrons à la famille éprouvée nos plus sincères sympathies.

Madame Camille Bonchard est allée passer quelques jours chez ses parents à Ste-Rose du Déglaé P. Q.

**BARDEAUX**

Si vous avez besoin de bardeaux venez me voir. J'ai en main 40,000 bardeaux No. 1 et No. 2

**CHEVAUX**

J'ai aussi deux bons chevaux à vendre.

Bonnes conditions au bon acheteur.

JOHN DAIGLE  
Edmundston, N. B.

**Imposantes funérailles**

Mercredi le 18 arrivait sur le Téléscout à St Hilaire, le corps de Donat Sirois, mort accidentellement à Vancouver, après une absence de neuf ans.

Un grand nombre de parents et d'amis l'attendaient à la gare.

Aussitôt après l'arrivée du train, le cortège se mit en marche vers la demeure paternelle.

M. Fred Albert, beaufrère du défunt conduisait la voiture mortuaire, suivie par son père et sa mère M. et Mde Trefflé Sirois, ses quatre sœurs Mesdames Theophile Charest de Biddeford Me., Fred Albert de St Hilaire, Vve Regis Daigle d'Edmundston, et Joe Ouellette de St-Hilaire Venaient ensuite ses frères Joseph de Keegan Me, Emile de Presqu'Isle Me. Ludger de Lac Long, Franck et Olivier de St Hilaire.

Le corps fut exposé toute l'après midi et la nuit à la demeure paternelle où les parents et amis purent lui rendre une dernière visite.

Les Révérends MM. Lambert de St-Hilaire et Richard du Lac Baker daignèrent aussi rendre une visite à ce cher défunt et en même temps porter des mots de consolation à la famille.

Un service solennel lui fut chanté le lendemain dans l'église de St-Hilaire.

Les porteurs étaient ses cinq frères mentionnés plus haut, et son cousin Donat Sirois.

A la famille éplorée nous offrons nos plus vives sympathies.

R. I. P.  
La famille de M. Trefflé Sirois remercie sincèrement tous ceux qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie dans cette épreuve.

**À VENDRE**

J'offre en vente à très bas prix et conditions faciles 5 Engins à gasoline de 3 à 6 forces, 1 scie à bois, 1 système de lumières électriques de 80 lampes. Plusieurs trains d'ouvrage doubles et simples aussi traineaux à deux sièges.

Pneus d'auto 30x3-4 à 20% au dessous de la liste de prix aussi qu'iquesuns de 32x4 et 35x4 avec tubes de chaque sorte.

Denis M. Martin



**Cette nouvelle machine**

A-t-elle été vérifiée par des experts? Les vendeurs d'assurances qui connaissent vos affaires peuvent vous dire le résultat des recherches.

Réfléchissez—Ensuite assurez-vous

La Cie d'Assurance de feu Hartford est préparée pour vous sauver des dépenses inutiles par son service de prévention contre le feu, et son service de laboratoire.

J. B. Michaud  
Edmundston, N. B.



POUR BIEN VOUS RASER

Essayez la crème à raser Rexall. Sa mousse riche rend cette opération, un vrai plaisir. Ses qualités antiseptiques et curatives amélioreront votre peau. Cette mousse ne sèche pas sur le visage, et amollit la barbe sans froter. Employez nos préparations pour la barbe, et après vous être rasé, employez notre poudre talcum.

PHARMACIE REXALL,  
H. VANWART, EDMUNDSTON, N. B.

**MAISON A VENDRE**

Maison à vendre sur le chemin du Canada.

Pour plus d'informations S'adresser à

Jules Gagné

**REDUCTION**

Du 28 Oct. au 6 Novembre

Chapeaux, garnitures, matinées, bas, etc. Le tout vendu à très bas prix.

Tout mon nouveau stock d'automne sera compris dans cette réduction.

Ne manquez pas cette occasion

Melle Georgie Emmerson

**Le Mariage de Tom Thumb**

OU

**Le Mariage des Nains**

Représentation d'un mariage de haute société par 70 enfants enfants au-dessous de 10 ans, tous en habit de gala.

Voyez les vieilles filles et les grands-pères.

SOLO DE MARIAGE

AU THEATRE STAR OCT. 31 1922

ADMISSION

ADULTES .50

ENFANTS .25

Billets en vente aux pharmacies de Stevens Bros, et D. H. Vanwart

**Materiaux de Construction**

Bois à finir de toutes sortes

Bois pour plancher, merisier et épinette

Portes, moulures, boiseries, etc.

Ciment, Chaux, Briques, "Hard Wall" Crépi, Brique à cheminée, Briques et terre à feu Enfin tout ce qu'il faut pour la construction ou le réparation.

Chevaux d'ouvrage et de voiture

Harnais d'ouvrage et de voiture

Charbon Anthracite et Bitumineux

Foin, avoine et engrais de toutes sortes

J'ai aussi un char de papier Goudronné, "Wall Board" et Ruberoid

**J. W. HALL**  
EDMUNDSTON, N. B.

**Il vous serait avantageux de visiter notre magasin**

Ce mois :-

Nos rayons de marchandises seches se vendent au prix coutant et en dessous.

De magnifiques lampes sur plancher, lampes courbes et lampes de table --- a des prix tres bas.

La laveuse électrique A.B.C, au prix special de \$170.00 ce mois

Superbe salle à diner en bon noyer. Vous en verrez d'etaler dans nos fenetres. -- Prix : \$175.00

**J. F. RICE & SONS**

Fournisseurs d ameublements complets de maison

Téléphone 128-11 EDMUNDSTON, N. B.

Abonnez-vous au "MADAWASKA"